

Mélodies chroniques

100 chanteurs français sur le gril



Annie Assouline

Patrice Delbourg

est journaliste à
L'Événement du Jeudi.

Poète et romancier,
il a publié une dizaine
d'ouvrages dont

Vivre surprend toujours -

Journal d'un

hypocondriaque

(Manya, Le Seuil -

«Point-Virgule»),

Un certain Blatte

(Le Seuil),

Génériques (Belfond),

Embargo sur tendresse

(Le Castor Astral).

Photo de couverture :
Jean-Pierre Leloir

Sous prétexte que la langue de Rabelais est menacée par l'ogre anglo-saxon, certains veulent instituer des quotas de chanson française sur les radios. Le plan Orsec du patrimoine sonore est déclenché. On convoque des états généraux, on nomme un Monsieur Chanson, on décrète une semaine de sauvegarde de la ritournelle tricolore. Pourquoi pas un couvre-feu à la mémoire de Tino Rossi !

Patrice Delbourg, lui, s'est fait un devoir d'insoumission en défendant une chanson d'urgence et d'émotion. Quant à l'autre, celle qui procède de la dictature de l'odieux-visuel, il en fait son affaire. Tel Robin des Bois sortant de la pénombre pour décocher sa flèche puis regagnant son fourré, Patrice Delbourg préfère passer pour un dangereux iconoclaste plutôt que d'être étiqueté comme tueur à gages. En ce domaine bâtard et frivole de la critique de «variétoches», il n'a qu'un modèle, Boris Vian : vif, gai et intraitable.

Patrice Delbourg rassemble dans ce livre un choix de ses chroniques sur la chanson française parues dans la presse, d'abord aux *Nouvelles Littéraires* puis à *L'Événement du Jeudi*, depuis quinze ans.

Plus soucieux du lecteur que des attachées de presse, fou de mots, obsédé textuel, Patrice Delbourg aime la chanson car elle raconte notre histoire, nos histoires. Elle reboutonne nos mémoires et peut même nous sauver la mise, certains soirs de mauvaise lune.

Jeu de massacre ou insidieux florilège, argus de mauvaise foi ou baromètres de l'âme. À chacun de juger !